Citations de Julien GREEN

- Un journal est une longue lettre que l'auteur s'écrit à lui-même, et le plus étonnant est qu'il se donne à lui-même de ses propres nouvelles.

- Un écrivain traduit est un écrivain en exil dans une langue étrangère.

- C'est vrai, dieu meurt de froid. il frappe à toutes les portes, mais qui ouvre jamais ? la place est prise. par qui ? par nous-mêmes.

- La langue humaine a été véritablement frappée d'impuissance à la tour de babel. elle a ses limites, ce sont celles de l'orgueil.

- Le silence de l'homme attire le silence de dieu.

- La musique est au-delà des mots.

- Le seul secret qui vaille d'être dévoilé, ce que nous sommes incapables de faire, c'est celui de notre relation avec dieu. les hommes n'entrevoient ce vrai secret que lorsqu'ils sont pris par le vertige des profondeurs.

- Rien n'est plus proche d'une femme ensorcelée qu'une femme éprise.

- Les enfants sont les personnes les moins bien comprises de la terre, et c'est parce que la terre est gouvernée par des grandes personnes qui ont oublié qu'elles furent aussi des enfants.

- La plupart des hommes trahissent leur jeunesse.

- Les questions auxquelles on répond par oui ou par non sont rarement intéressantes.

- Lire est une forme de paresse dans la mesure où on laisse le livre penser à la place du lecteur. le lecteur lit et se figure qu'il pense ; de là ce plaisir qui flatte l'amour-propre d'une illusion délicate.

- Rien ne nous vieillit comme la mort de ceux que nous avons connus depuis notre enfance. je suis aujourd'hui plus vieux d'un mort.

- Une vie humaine paraît presque toujours incomplète. elle est comme un fragment isolé dans un long message dont elle ne nous livre qu'une faible partie, souvent indéchiffrable.

- L'humanité est comme un homme qui dort et fait un cauchemar. ce cauchemar s'appelle l'histoire.

- L'ennui est un des visages de la mort.

- Chacun vit une fin du monde en vieillissant.

- Tout ce qui est triste me paraît suspect.

- La langue de dieu, c'est le silence. il peut être assourdissant, mais on y reconnaît sa voix. on ne discute pas avec cette voix.

- J'hésite à citer, car citer c'est tronquer.

- On ne devrait jamais condamner un homme à mort parce que nous ne savons pas ce qu'est la mort.

- Quand cesseras-tu de te préférer à moi ? telle est la question terrible que dieu pose à chacun de nous.

- L'oubli est une gêne.

- Se tuer, c'est un défi à dieu.

- Montrez-moi un homme heureux, moi, je vous montrerai la suffisance, l'égoïsme, la malignité, à moins que ce ne soit la totale ignorance.

- Les livres sont ceci, ils propagent le silence.

- Quel homme a jamais pu être sûr de ce qui se passe derrière son dos ?

- La bible contient pour chacun de nous un message chiffré. le chiffre, c'est la foi qui nous le donne.

- Il y a du vertige dans le péché et chacun de nous, tiré du néant ressent parfois la nostalgie du néant.

- Paris est une grosse tête par rapport à la france. la france devient hydrocéphale, et ce n'est pas dans les grosses têtes qu'il y a les gros cerveaux.

- Les avenues de la rêverie sont la promenade préférée du diable.

- Quand un prêtre joint les mains, le ciel s'agenouille.

- Le désir, c'est l'anarchie.

- Les professeurs sont irremplaçables : ils vous apprennent à apprendre.

- Le paradis. c'est une sphère impalpable. il y a beaucoup de lumière, évidemment. et une musique merveilleuse.

- Ignorer le passé, c'est aussi raccourcir l'avenir.

- Le plaisir tue en nous quelque chose.

- On ne sait pas ce que c'est, la béatitude. mais il est tout de même réconfortant de penser que le paradis existe et que nous sommes tous faits pour y aller.

- Le produit le plus net de l'athéisme est le désespoir.

- Il me paraît certain que l'aboutissement normal de l'érotisme est l'assassinat.

- La pensée vole et les mots vont à pied. voilà tout le drame de l'écrivain.

- Il faut sauver l'espérance. c'est le grand problème de ce siècle.

- L'amour platonique. c'est pourtant l'amour parfait, dans le sens cathare.

- La mort rend tout d'un intérêt énorme, donne sa valeur à tout, ajoute une dimension à tout.

- La politique abaisse tout ce qu'elle touche, l'eglise comme le reste.

- Etre libre, ce n'est pas seulement ne rien posséder, c'est n'être possédé par rien.

- Il faut quelquefois se promener au fond de l'abîme. même si je descends jusqu'en enfer, le bras de dieu est assez long pour m'en retirer.

- Que de gens lisent et étudient non pour connaître la vérité, mais pour augmenter leur petit moi.

- Tout être humain sans exception porte en lui un mystère qu'il ignore.

- Il y a autant de générosité à recevoir qu'à donner.

- Dommage qu'on ne connaisse ses parents que lorsqu'ils commencent à vieillir, à perdre ce qui faisait d'eux des êtres humains.

- Pour la jeunesse, le bonheur c'est jouir. ne pas souffrir est le bonheur de l'âge.

- Toutes les sexualités font partie d'une même famille : l'instinct.

- Dans le langage des jardiniers, les plantes crèvent, mais les roses meurent.

- Ce que j'appelle vivre n'est pas autre chose que la conscience que l'humanité a d'elle-même.

- Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade.

- On ne raconte pas l'amour pas plus qu'on ne raconte le bonheur.

- Il ne peut y avoir de progrès véritable qu'intérieur. le progrès matériel est un néant.

- Le grand péché du monde moderne, c'est le refus de l'invisible.

- La récompense des livres, c'est d'être lus.

- Le reniement du passé est une funeste attitude. et pour lutter contre le présent et créer de l'avenir, le passé est souvent l'arme la plus efficace.

- Et si je chute, continue-t-il, je me relève et je vais quand même vers le seigneur.

- Le poète est essentiellement un homme qui a gardé au fond de lui-même le sens du mystère et la faculté de s'étonner.

- Quand le prêtre joint les mains, le ciel s'agenouille.

- Pour celui qui n'est pas prêt à le recevoir, l'amour est un dérangement considérable.

- Il y a une étrange satisfaction à toucher le fond du désespoir ; l'excès du malheur procure une espèce de sécurité, havre de grâce pour l'âme naufragée qui n'ose plus croire.

- Ecrire c'est une respiration !

- L'enfer est médiocre, l'enfer c'est l'échec de l'amour.

- Tu veux vraiment savoir quel genre d'homme tu es ? ouvre la bouche et écoute.

- L'âme humaine est comme un gouffre qui attire dieu, et dieu s'y jette.

- Quand on donne la main à dieu, il ne lâche pas si facilement.

- Nous nous verrons tels que nous sommes lorsque nous paraîtrons devant dieu. ce sera un moment terrible, dans la lumière de la vérité et de l'amour.

- Ceux qui croient avoir péché parce qu'ils sont tentés confondent la flamme et la brûlure. ils ne peuvent voir le feu qu'ils ne se croient réduits en cendres.

- La sortie de secours est à l'intérieur de nous-mêmes.

- On peut être sûr qu'à partir de quarante ans, dans toute vie humaine, il y a un drame.

- Rien ne ressemble plus à des vies ratées que certaines réussites.

- C'est peut-être la plus grande consolation des opprimés que de se croire supérieurs à leurs tyrans.

- Heureusement dieu lit dans le silence des coeurs.

- Anglo-saxons. des neurasthéniques aux joues roses.

- La bible est une lettre personnelle adressée à chacun de nous par dieu.

- Notre vie est un livre qui s'écrit tout seul. nous sommes des personnages de roman qui ne comprennent pas toujours bien ce que veut l'auteur.

- Ce que nous faisons de plus sérieux sur cette terre c'est d'aimer, le reste ne compte guère.

- L'âme et la vie intérieure, c'est ce qu'il y a de plus profond et donc de plus difficile à exprimer. c'est inépuisable. on ne se voit pas tel que dieu nous voit.

- L'evangile est un livre qui ne se fermera jamais et qui s'écrit tous les jours dans le coeur des contemplatifs.

- L'opinion publique, c'est la sottise en action.

- Une bibliothèque, c'est le carrefour de tous les rêves de l'humanité.

- Un acteur ne fait jamais semblant. il est son personnage tout le temps qu'il est en scène.

- Le silence vaut mieux que n'importe quelle avalanche de paroles.

- Si dieu cessait de pardonner une seconde, notre terre volerait en éclats.

- Il y a bien autre chose derrière la sexualité. le corps a une ombre, l'âme a la sienne, on la connaît très mal.

- Une lettre écrite en français, sans fautes, surprend aujourd'hui comme une chose d'autrefois.

- Pour lutter contre le présent et créer l'avenir, le passé est souvent l'arme la plus efficace.

- S'il fallait dire la messe que pour des anges, le prêtre la dirait devant des bancs vides.

- Le plus grand danger du monde est de perdre le goût de dieu.

- Dieu n'ayant pu faire de nous des humbles fait de nous des humiliés.

- L'oubli est une grâce.

- Si la vérité ne vous enivre pas, n'en parlez point.

- Heureux d'être. d'être quoi ? d'être simplement.